

THEATRE
NATIONAL
DE LA
COLLINE
DIRECTION JORGE LAVELLI



Les journalistes

(Fink et Fliederbusch)
de Arthur Schnitzler

mise en scène
Jorge Lavelli

création

Grand théâtre
du mercredi 11 mai au dimanche 3 juillet 1994
du mardi au samedi 20h30
samedi et dimanche 15h30

A la veille de la guerre de

14, à Vienne, alors capitale de l'Empire austro-hongrois. Dans les bureaux de la rédaction du *Temps présent*, journal libéral, on commente l'actualité politique : une grève de mineurs à Strakonitz, en Bohême, réprimée dans le sang, a suscité une interpellation à la Chambre ; un discours virulent du comte Niederhof, représentant de l'aristocratie, a été salué avec enthousiasme par Fink, collaborateur de la *Vie élégante*, périodique mondain adversaire du *Temps présent*.

Un jeune pigiste du *Temps présent*, Fliederbusch, improvise une réponse à l'article de Fink : son texte, polémique, brillant et racoleur, ne fait pas l'unanimité au sein de la rédaction, mais est finalement imposé par Leuchter, le directeur du journal, à la place d'un article du responsable des informations politiques. Dans le même temps, on prépare la nécrologie d'Ebenstein, ami et bras droit de Leuchter, et le critique dramatique Abendstern doit rendre compte de la première d'une pièce écrite par un de ses collègues, Kajetan...

Dans les bureaux de la *Vie élégante* : le directeur Satan reçoit le comte Niederhof, qui projette de racheter le journal, et de le transformer pour le mettre au service de ses ambitions politiques. Survient Fink : le Comte, séduit par son article, lui offre de collaborer au programme conservateur de la future publication. La princesse Wendolin, cousine du Comte, rencontre Fink, qui lui propose d'écrire un article sur son château et son parc. Tout irait pour le mieux pour le jeune journaliste si Styx, collaborateur de Satan, au passé trouble, ayant découvert que Fink et Fliederbusch ne font qu'un, ne voulait le faire chanter... cependant

qu'Egon, fils du directeur, intransigeant sur les affaires d'honneur, le somme de se battre en duel contre son offenseur Fliederbusch.

Dans le parc de Wendolin : Fink-Fliederbusch apporte son article à la princesse ; le Comte tente de le dissuader de se battre, puis, comprenant à son tour la vérité, emmène la Princesse assister au "duel", où tout le monde se retrouve. La découverte de la supercherie suscite des réactions diverses, mais les deux patrons de presse, Leuchter et Satan, semblent également intéressés par la faculté d'adaptation de Fink-Fliederbusch, et se le disputent aux enchères. Mais Niederhof a décidé de créer son propre journal... Qui l'emportera ? "Qu'est-ce qui est jamais réglé?" ■

Alain Satgé

Arthur Schnitzler

est né à Vienne le 15 mai 1862. Fils de médecin, médecin lui-même, il se fait d'abord connaître comme dramaturge : il compose, de 1888 à 1892, le cycle *Anatole* ; en 1895, c'est la création à Vienne de *Liebelei*, suivie des *Dernières volontés* (1898), et de trois pièces en un acte, *Paracelse*, *La Compagne*, *Au perroquet vert* (1899).

Il écrit aussi de nombreux romans et nouvelles : en 1901, pour avoir publié le *Lieutenant Gustel*, il est déchu de son rang d'officier. Suivent notamment *Berthe Garlan*, *La Pénombre des âmes*, *Vienne au crépuscule* (roman largement autobiographique, qui met en scène l'antisémitisme autrichien), *Le retour de Casanova*. Schnitzler, ami d'Hofmannsthal, de Karl Kraus, d'Hauptmann, d'Heinrich Mann, est devenu une figure marquante du milieu littéraire et intellectuel viennois. En 1911, *Terre étrangère* est créée simultanément dans neuf théâtres de langue allemande ; mais en 1912, *La ronde* est interdite à Budapest, et *Le professeur Bernhardt* à Vienne.

En 1917, *Les journalistes*, "comédie politique" à laquelle Schnitzler pense depuis quinze ans, est créée au Deutsches Volkstheater de Vienne, un an avant l'autre pièce politique, qui traite plus ouvertement de la question juive, *Le professeur Bernhardt*.

En 1921, la création viennoise de *La ronde* provoque de violents incidents, et les représentations sont interdites pendant un an. En 1924, *Comédie des séductions* est créée au Burgtheater, et Schnitzler publie *Mademoiselle Else*, puis les *Dernières cartes* (1927).

Schnitzler meurt le 21 octobre 1931. Son autobiographie, *Jeunesse viennoise*, ne sera éditée qu'en 1968, et son *Journal* est en cours de publication ■

Journal de Arthur Schnitzler (extrait)

13-12-1917

La critique berlinoise : dans l'ensemble, un ton bien plus correct qu'ici. Un nouveau slogan (repris même par Jacobsohn) : jusqu'ici la presse m'a "chouchouté". Et ils trouvent, c'est selon, que j'ai fait preuve "d'ingratitude"... ou alors qu'il m'était bien entendu impossible d'être suffisamment virulent puisque je n'avais aucune raison de haïr la presse ... - Naturellement, même moi j'ai parfois reçu - un joli mot - des "louanges", à l'occasion sans doute, même un peu excessives. Mais - ne serait-ce que du fait des glapissements incessants de la racaille antisémite - je suis, depuis la découverte de l'imprimerie, l'écrivain de langue allemande qui s'est fait le plus copieusement insulter, il n'y a selon moi pas le moindre doute là-dessus ...

(traduction, Marie-Ange Roy)

A propos du montage

Mon fil conducteur, ce sont les hommes et leurs idées ; raison pour laquelle le dispositif scénique des *Journalistes* conservera une unité visuelle malgré la circulation de l'histoire sur quatre lieux différents. Ils seront exprimés par les variations de l'espace, mais c'est "le temps" qui les renferme (il les signifie et les réunit).

A travers une synthèse de matériaux et de formes, l'époque de l'action est ce qui détermine l'itinéraire dramaturgique. Les meubles et les objets devront s'inscrire dans ce jeu combinatoire.

Une démarche dépouillée trace la voie vers l'essentiel et le significatif. C'est le huis clos d'une société de journalistes avec ses codes, ses principes, ses sources d'information, ses frustrations et ses espoirs, ses ridicules règles d'honneur.

Le réel - le lien avec la réalité - est indispensable ; seule manière de pouvoir dépasser le naturalisme et l'anecdote. Les costumes en accompagnant au plus juste le détail révélateur d'un comportement, d'une habitude, devraient atteindre ce dont je rêve pour cette pièce : susciter l'émotion que provoque une interprétation ouverte, libre.

L'espérance d'une telle dialectique n'est pas aléatoire ■

Jorge Lavelli

Le texte de la pièce

est publié aux éditions Actes Sud-Papiers, éditeur de l'œuvre d'Arthur Schnitzler, et en vente à la librairie du théâtre.

distribution technique

directeur technique

Francis Charles

régisseur de scène

Malika-Pascal Quadah

régie lumière

André Racle

Hervé Leduc

Serge-Patrick Audollent

Philippe Finck

Olivier Mage

Vincent Roudaut

régie son

Sylvain Testor

chef machiniste

Jean-Pierre Croquet

machinistes

Tibawi Azem

Thierry Bastier

Camille Couzinet

Christian Felipe

François Jambu

Guy La Posta

Yannick Loyzance

Paul Millet

David Nahmany

David Seguin

Harry Toi

accessoires et réalisations

Georges Fiore

Philippe Plancolaine

habilleuses

Jocelyne Benezet

Béatrice da Costa

Valérie Servel

maquilleuse

Solweig Martz

réalisation des costumes

GP 11 Rome

avec la participation de

Brigitte Massey

décor construit à l'atelier du Théâtre

National de la Colline

sous la direction de **Michel Rousval**,

avec

François Berthevas,

Albert Robin, John Guenin,

Dominique Macaire

peinture du décor

Bertrand Sire

Florence Girette

optique

Lavigne - Michel Périn

secrétariat technique

Fatima Deboucha

Les journalistes

(Fink et Fliederbusch)
de Arthur Schnitzler

texte français

Caroline Alexander

mise en scène

Jorge Lavelli

collaboration à la mise en scène

Dominique Poulange

décor

Pace

assistant

Jean-Michel Adam

costumes

Francesco Zito

assistantes

Anna Maria Innamorati

Alessandra Mattioli

lumière

Jacky Lautem

son

Jean-Marie Bourdat

maquillage

Catherine Nicolas

avec

Les collaborateurs du quotidien "Le temps présent"

Gabriel Cattand *Frühbeck, rédacteur en chef responsable des informations régionales*

Didier Roset *Hanaushek, chef de la composition*

Jean-Paul Dermont *Obendorfer, chroniqueur littéraire*

François Barbin *Kajetan, pigiste*

Marc Citti *Fliederbusch, reporter, responsable de l'actualité parlementaire*

Xavier Percy *Abendstern, critique dramatique*

Jean-Paul Bordes *Füllmann, rédacteur, responsable des informations politiques*

Claude Evrard *Leuchter, directeur de la rédaction*

Les collaborateurs de l'hebdomadaire "La vie élégante"

Sylvain Thirolle *Le garçon, huissier*

Jean-Claude Jay *Leodegar Satan, directeur de la rédaction*

Gérard Lartigau *Styx, rédacteur*

Philippe Joiris *Egon Satan, fils de Leodegar Satan*

Christian Bouillette *Wöbl, rédacteur*

Michel Aumont *Le comte Gisbert Niederhof, député*

Dolorès Torres *La princesse Priska Wendolin Ratzeburg*

Didier Roset *Franz, valet de chambre de la princesse*

Sylvain Thirolle *Le docteur Kunz*

et

Tibawi Azem, Jean-Charles Chagachbanian,

Carlos Kloster, Philippe Plancoulaine *Les serviteurs de scène*

Coproduction Théâtre National de la Colline / Lisboa 94, capitale européenne de la culture / Teatro Nacional D. Maria II

Avec la collaboration de **France Inter**

Autour des Journalistes

Lundi 30 mai à 18h30

Débat animé par Manuel Lucbert,
Directeur du Monde des Débats,
Jacques-François Simon, Jorge Lavelli,
avec la rédaction du Monde des Débats et
l'équipe artistique du spectacle
Théâtre National de la Colline
Entrée libre

Lundi 6 juin à 17h30

Les lundis de la Colline à la Fnac
Rencontre avec Jorge Lavelli et l'équipe
artistique du spectacle,
animée par Philippe Alexandre
Fnac Forum des Halles
Porte Berger / niveau -1
Entrée libre

Vendredi 24 - 15h/19h30

Institut Autrichien
**Samedi 25 juin
à partir de 9h30**
Théâtre National de la Colline
colloque Schnitzler organisé à l'initiative
de l'Université ParisVIII
"Satire de la presse et des journalistes
dans le théâtre allemand et autrichien
contemporain"
Entrée gratuite
Réservation 44 62 52 52

11 mai - 3 juillet

Regard en coulisses
exposition photographique
de Emmanuel Robert
Hall du théâtre
niveau -1

Le restaurant-bar de la Colline
vous accueille en soirée, à partir de 19h et
en matinée, à partir de 14h30.
Vous y dégusterez des pâtisseries
viennoises en feuilletant la presse
autrichienne et française.

La librairie de la Colline
est à votre disposition au niveau -1.
Abonnés, demandez votre réduction.

**Le Théâtre National de la Colline
accueille les mal-voyants
et les mal-entendants** en mettant à
leur disposition, dans le Grand théâtre, les
mercredi, vendredi et dimanche en
matinée, des casques sans fil, diffusant
une description du spectacle, ou
amplifiant le son.

Les casques pour mal-entendants sont
disponibles à chaque représentation, pour
le Petit et Grand théâtre.

Ce dispositif a été rendu possible grâce au
soutien du Ministère de la Culture et de la
Francophonie, de la Fondation Crédit
Lyonnais, de la Fondation de France et de
l'association Valentin Haüy.

Des entreprises performantes et
novatrices se sont associées au
Théâtre national de la Colline pour
promouvoir la création contemporaine.
Elles ont adhéré à **Colline Création**,
l'association pour le rayonnement du
Théâtre National de la Colline :
EDF GDF Services Paris Aurore,
SEERI Ile de France, Spie Trindel,
Radio Classique, Editions Nathan, Eliope,
UAP, Interconstruction,
CL2 Editions de l'Amandier, Paribas,
Synthélabo, Dictionnaires Le Robert,
Dubois International.

Avec Télérama pour la saison 93/94

Nos remerciements à la boutique du
Centre Georges Pompidou pour le
prêt des porte-journaux, créés par
Gérard Cholot, et à l'**Institut
Autrichien**, pour sa précieuse
collaboration.



Un théâtre dans son temps

Le lieu

Le Théâtre national de la Colline est l'un des cinq théâtres nationaux français (avec la Comédie-Française, l'Odéon-Théâtre de l'Europe, le Théâtre national de Chaillot et le Théâtre national de Strasbourg). Il est le plus jeune d'entre eux : inauguré le 7 janvier 1988, sa direction a été confiée à Jorge Lavelli.

Le projet artistique

En choisissant de consacrer ce nouveau théâtre aux auteurs de notre temps, Jorge Lavelli est resté fidèle à son parcours de metteur en scène, marqué par la passion de la création théâtrale et lyrique.

Depuis la création du *Public* de Lorca, le Théâtre national de la Colline a présenté les "classiques" de notre siècle (Beckett, Ionesco, Billeldoux, Schnitzler...) créé des œuvres inconnues d'auteurs étrangers célèbres (Edward Bond, Thomas Bernhard...) et fait découvrir de grands écrivains ignorés ou mal connus en France (Valle-Inclan, Tabori, Berkoff, Jelinek...)

Tous ces auteurs ont en commun le désir de questionner sans complaisance et sans peur des tabous la société, l'histoire, l'idéologie, le théâtre même de notre temps, mais aussi l'art de faire exploser les conventions dramaturgiques par les vertus de l'humour ou de la poésie.

Saison 94/95

Les idées et les thèmes ont un pouvoir évocateur comme certaines mélodies, qui parfois nous obsèdent. Ainsi notre saison 94/95 est traversée par une ligne musicale qui fait résonner les sentiments majeurs: ceux de l'amour, de la haine-passion, de la terreur du temps qui passe, de l'illusion.

Pénétrez dans le jardin fertile du théâtre, débordant d'espèces attrayantes, multicolores, palpitantes.

Ce labyrinthe, comme toute équation qui se respecte, invite celui qui s'y risque à trouver son propre dû, à découvrir la porte secrète, celle qui s'ouvre vers la jouissance et la clarté; la clef est à portée de main.

Entrez, vous êtes les bienvenus.

Jorge Lavelli

Si vous souhaitez recevoir la brochure de la saison 94/95, notez ci dessous vos coordonnées.

Déposez ce document dans le hall du théâtre

ou

retournez-le au
Théâtre national de la Colline
15 rue Malte Brun 75020 Paris
44 62 52 52

M, Mme, Melle

prénom

adresse

code postal

ville

tél journée

tél soirée